

que dans la rue Visitation, une femme l'attendait avec un enfant; car une charmante petite fille était venue faire son apparition au foyer d'Arsène Damot. On l'avait appelée "Marie".

Depuis que son époux avait repris ses anciennes habitudes, Mathilde avait cessé de chanter. Souvent, elle pressait la petite Marie sur son coeur, et remplie de crainte, se demandait ce que l'avenir pouvait bien leur réserver. Un samedi soir du mois de février que Patakou rentrait chez lui aussi ivre que de coutume, il demanda à manger à sa femme. Comme celle-ci ne lui servait que du pain et du beurre, il demanda pourquoi il n'y avait pas de viande. Mathilde répondit que le boucher de la rue Dorchester, trouvant que le compte était assez élevé, refusait de donner davantage à crédit. Arsène se mit dans une grande colère et se coucha en grommelant. Le lendemain matin, comme sa femme partait pour aller à la messe de sept heures à l'église Saint-Pierre, Arsène s'aperçut qu'elle n'avait pas de claques.

— Les trottoirs sont glissants, lui dit-il. Tu vois bien que tu vas tomber... Pourquoi ne mets-tu pas de claques?...

— Je n'en ai pas, mon ami...

— Ça ne coûte pas si cher, j'en ai vu pour quarante cents, rue Sainte-Catherine...

— Et où veux-tu que je prenne les quarante cents? Voilà trois semaines que tu ne m'apportes presque rien... Vraiment, tu n'es pas raisonnable... Tu as donc oublié tous les serments que tu me faisais, quand tu venais me rencontrer, rue Notre-Dame, à la sortie de mon travail, avant notre mariage?... Tu aurais mieux fait de me laisser continuer ma vie de couturière... Aie donc un peu plus d'énergie et souviens-toi qu'il n'est jamais trop tard pour bien faire...

Puis elle ajouta avec un sourire amer:

— Ah! j'aurais bien dû te laisser aller te jeter dans le canal Lachine, le

soir où nous revenions de Sainte-Cunégonde!...

Mathilde sortit pour se rendre à la messe. Quand elle passa devant l'aveugle qui, transi de froid, battait la semelle à la porte de l'église Saint-Pierre, elle détourna la tête. Chaque dimanche qu'elle venait à la messe, depuis son mariage, elle n'avait pas oublié de jeter un gros deux sous dans la tasse du pauvre malheureux. Et aujourd'hui qu'elle dérogeait, il lui semblait que l'aveugle ouvrait les yeux et lui disait: "Eh bien! la petite dame, ça ne va donc plus!"

Charles Villette, le boucher de la rue Dorchester, celui qui avait refusé de continuer à donner de la viande à crédit, n'était pas un homme patient. Il fit envoyer une lettre d'avocat à Arsène Damot, et, huit jours après, il poursuivait le typographe qui laissa prendre jugement par défaut, puis à peu près trois semaines plus tard, un huissier se présenta chez le débiteur de la rue Visitation où il saisit tout ce qui était permis par la loi. A la vérité, il n'y avait pas grand'chose. Néanmoins, le coeur de Mathilde se gonfla quand elle vit l'huissier inscrire sur son papier la petite table à ouvrage à laquelle elle tenait tant! On était au vingt-six mars et la vente fut annoncée pour le seize avril suivant. En apprenant cela, Patakou eut un accès de colère très violent, et menaça de "faire son affaire au boucher".

Le samedi suivant, Mathilde, après avoir couché sa petite fille, s'était assoupie elle-même, en attendant son mari qui, ce jour-là, hélas! rentrait toujours très tard, quand elle entendit des pas dans la rue, puis le marteau de la porte résonna fortement. Elle courut ouvrir, et Arsène lui tomba dans les bras, pendant que deux hommes, qui l'avaient amené, s'enfuyaient à toutes jambes et tournaient le coin de la rue Sainte-Catherine. Le typographe s'était affaissé sur le plancher. Il avait la figure toute ensanglantée et ne pouvait articuler une parole. La jeune femme